

Pour améliorer concrètement ses résultats, il existe une méthode peu connue mais extrêmement efficace : le rituel préparatoire. Il s'agit d'adopter une routine favorisant la concentration et la combativité. Les résultats sont parfois immédiats.

La plupart des forts joueurs ont une routine de ce genre, même s'ils ne la formulent pas nécessairement sous forme de consignes. David Bronstein m'a dit un jour qu'il aimait faire une promenade d'environ vingt minutes avant chacune de ses parties ; d'autres écoutent de la musique ou essaient de faire une sieste. Il s'agit souvent d'habitudes très précises : s'installer devant l'échiquier un certain temps (précis) avant le début de la partie, utiliser toujours le même stylo porte-bonheur, préparer sa feuille de partie d'une certaine manière.

Ces petites règles, parfois très personnelles, ont une fonction. Elles constituent en fait un signal : une partie d'échecs va commencer, il faut se mettre en condition mentalement.

Très bien, mais que se passe-t-il quand un joueur qui n'a pas de rituel arrive au dernier moment devant l'échiquier et joue son premier coup sans réfléchir, sans se « mettre dedans » ?

Ici, le joueur ayant les Blancs, arrivé en retard – comme c'est souvent le cas quand la partie a lieu après la journée de travail – n'eut pas le temps de se mettre dans la partie. Difficile alors de trouver sa concentration...

Partie 21

S. Healeas - N. Colter

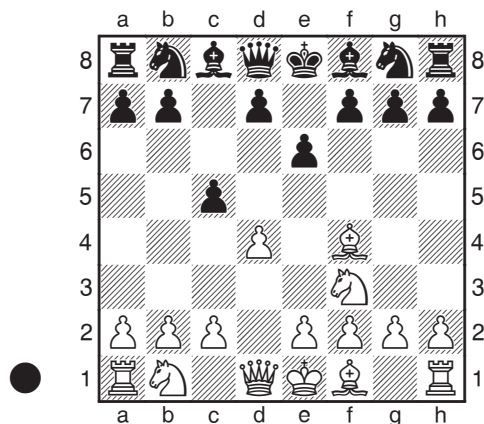
Londres 2009

Ouverture du Pion-dame

1. d4 e6 2. ♘f3

Après la partie, Healeas avouera que d'habitude, il jouait le Fou en f4 dès le deuxième coup. Comprenant son « erreur », il avait décidé de rectifier le tir le plus vite possible, indépendamment de la réplique adverse.

2...c5 3. ♙f4?!



Dans cette position précise, ce n'est pas une très bonne idée, et les Noirs vont montrer pourquoi. Si vraiment les Blancs veulent jouer un système de Londres, 3.c3 suivi de 4. ♙f4 est préférable.

3... ♖b6!? 4. ♙c1?!

Encore un mauvais coup. Healeas n'est pas dans son assiette. 4.♘c3 était bien plus riche de possibilités, par exemple 4...♖xb2 5.♙d2 cxd4 (5...♘a6 est meilleur) 6.♗b1 dxc3 (6...♗a3 est mauvais à cause de 7.♘b5) 7.♗xb2 cxb2 8.♙c3 et la Dame noire est tombée sans compensations adéquates.

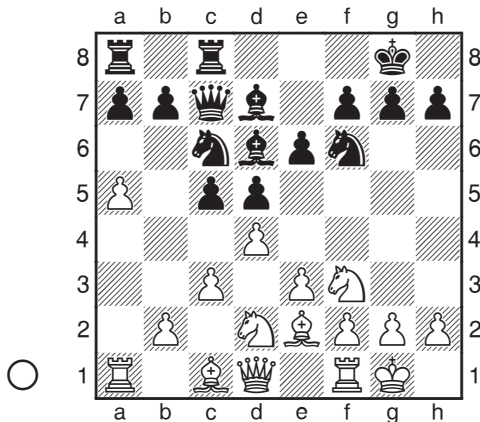
4...d5

J'aurais plutôt cherché à grignoter le centre blanc par 4...cxd4, mais le coup du texte n'est pas mauvais non plus.

5.e3 ♘f6 6.♙e2 ♙d7 7.a4

Les Blancs n'ont toujours pas l'air d'être rentrés dans la partie. Pourquoi affaiblir ainsi l'aile dame ?

7...♘c6 8.0-0 ♙d6 9.c3 0-0 10.♘bd2 ♗fc8 11.a5 ♖c7



Et non 11...♘xa5?!, à cause de 12.dxc5 suivi de 13.b4. Mais après le repli tranquille de la Dame, le pion a5 devient une faiblesse à long terme.

12.a6 b6 13.♙d3 c4

13...e5 est bon aussi.

14.♙b1 ♘a5

Là encore, je préfère 14...e5.

Les Blancs vont avoir plusieurs chances de

revenir dans la partie par e3-e4, qu'ils ne sauront pas saisir, obtenant donc une position inférieure.

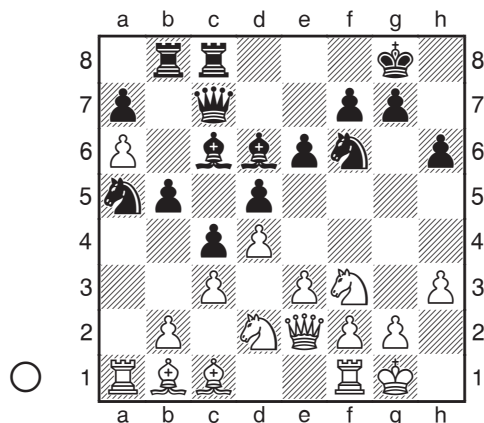
15.♖e2

Il fallait jouer 15.e4 dxe4 16.♘xe4 ♘xe4 17.♙xe4 ♙c6 18.♖c2 ♙xe4 19.♖xe4 ♘b3 20.♗a2 avec l'idée 21.♘g5, après quoi les Blancs ont leur mot à dire dans cette partie. C'est précisément pourquoi les Noirs devaient jouer ...e6-e5 auparavant.

15...♗ab8 16.h3 ♙c6 17.♘g5

Là encore, 17.e4 s'imposait.

17...h6 18.♘gf3 b5



19.g4?

C'était la dernière chance de jouer 19.e4. Le coup du texte, laid et impulsif, offre l'avantage aux Noirs.

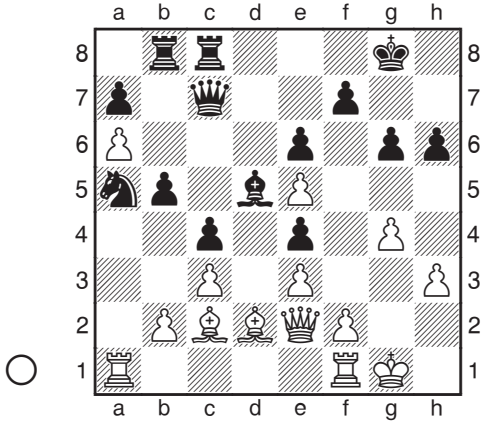
19...g6

19...b4 était très fort.

20.♘e5 ♙xe5 21.dxe5 ♘e4 22.♙c2 ♙a8

Et ici, 22...♘b3 était intéressant, car si 23.♙xb3 cxb3 24.♘xb3, alors 24...b4! avec des menaces diverses (comme 25...♙b5).

23.♘xe4 dxe4 24.♙d2 ♙d5



25. ♖a3?

Le coup perdant. Il fallait essayer 25. ♖e1, après quoi 25... ♗c6 échouait sur 26. f4! exf3? 27. e4!

25... ♗c6 26. b3?

Précipite la fin.

26... ♗xe5 27. ♖fa1?! ♗f3+ 0-1

Les Blancs n'ont jamais réussi à rentrer dans cette partie, faute d'un rituel préparatoire, à mon sens.

Au fil des ans, j'ai eu le temps d'essayer un certain nombre de routines avant de trouver quelque chose qui me convenait. Comme j'ai tendance à éviter les lignes théoriques très tendues, je n'insiste pas trop sur la préparation de l'ouverture. En revanche, j'ai besoin de me rendre disponible mentalement. Donc, lorsque c'est possible, le matin d'une partie, je cherche plutôt à me détendre. L'idéal est une promenade d'une heure ou une heure et demie, de préférence dans la nature – rien de tel qu'une balade à la campagne pour recharger les batteries. Puis, après avoir vérifié que je dispose bien de deux stylos en état de marche, j'arrive à mon échiquier cinq à dix minutes avant le début de la partie.

Personnellement, c'est au tournoi international

de Gausdal 1997 que j'ai réellement trouvé mes marques. Avant chaque partie, je m'offrais une randonnée dans les montagnes norvégiennes. Rentré à l'hôtel pour déjeuner, je m'allongeais ensuite un moment. Quand sonnait l'heure de la partie, j'allais simplement jouer, ne découvrant le nom de mon adversaire que cinq minutes avant.

Bien que n'ayant pas touché un échiquier avant mes parties, je me sentais superbement préparé sur le plan mental et c'est avec les idées claires et beaucoup d'énergie que j'ai disputé et remporté ce tournoi. Voici un exemple :

Partie 22

N. Davies - T. Thórhallsson

Gausdal 1997

Début Réti

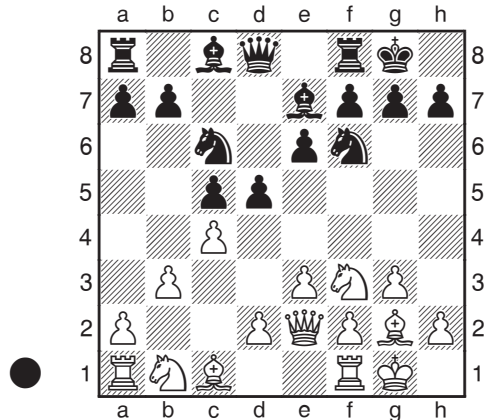
1. ♗f3 d5 2. c4 e6 3. g3 ♗f6 4. ♖g2 ♗e7

4... dxc4 est une tout autre histoire.

5. 0-0 0-0 6. b3

Un traitement de l'ouverture qui dispense de toute étude de la « théorie ». Les pièces n'entreront vraiment en conflit que plus tard, rendant toute recherche précise totalement vaine.

6... c5 7. e3 ♗c6 8. ♖e2



Les Blancs se contentent de construire une position, sans agir directement sur le centre. C'est pourquoi la Réti ne se prête pas trop à la recherche théorique, l'important est de bien comprendre les concepts qui vont régir le milieu de partie.

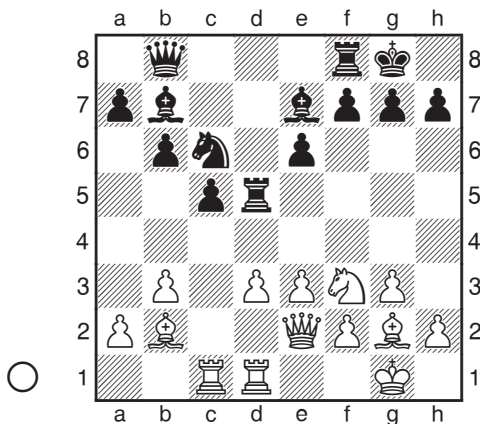
8...b6 9.♔b2 ♔b7 10.♖d1 ♖c8 11.d3 ♗c7 12.♘c3 ♜cd8

Un coup douteux. Mon adversaire semble déjà mal à l'aise. 12...♜fd8 était plus naturel.

13.♞ac1 ♞b8 14.cxd5 ♘xd5

Sur 14...exd5, les Blancs jouent 15.d4 suivi de 16.dxc5, après quoi les Noirs obtiennent soit un pion d isolé (en reprenant en c5 avec une pièce), soit des « pions pendants » en d5 et c5 s'ils reprennent du pion b.

15.♘xd5 ♜xd5



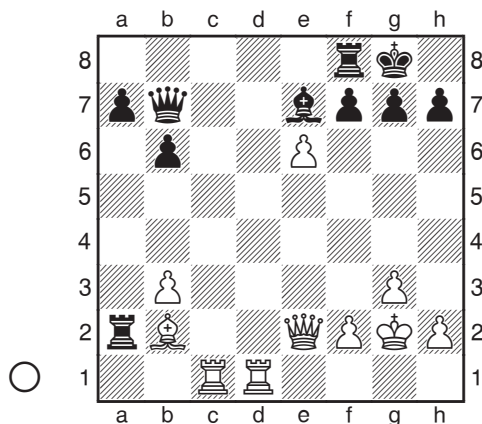
Le coup critique pour éviter les affaiblissements qu'entraînerait inévitablement 15...exd5 16.d4. Les Blancs peuvent maintenant essayer d'exploiter le mauvais placement provisoire de la Tour en d5.

16.d4 cxd4 17.♘xd4 ♘xd4 18.exd4 ♞a5!

Cet excellent coup devrait permettre de maintenir l'équilibre. Sur 18...♜f5, j'avais prévu 19.d5 ♔c5 20.♜xc5 bxc5 21.♞g4 f6 (ou 21...g6

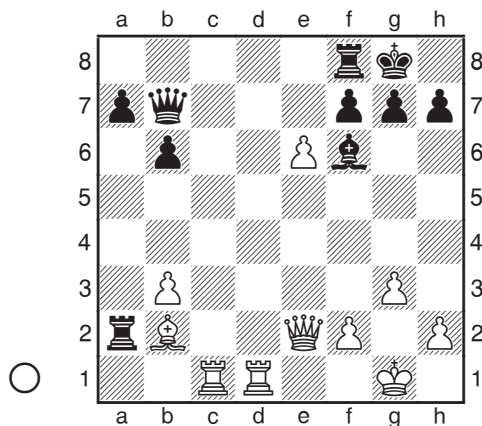
22.♔e4 ♔xd5 23.♔xf5 exf5 24.♞h4 etc.) 22.dxe6, suivi peut-être de 22...♜g5 23.♞c4 ♘h8 24.e7 ♜e8 25.♞b5 ♜xe7 (ou 25...♔xg2 26.♞xb8 ♜xb8 27.♞d8+ etc.) 26.♔xb7 ♜xb7 27.♞xb7 ♞xb7 28.♞d8 mat.

19.d5 ♜xa2 20.dxe6 ♔xg2 21.♔xg2 ♞b7+



Les parties d'échecs se décident souvent sur une erreur de ce type, à cause d'une finesse tapie dans une variante. Il fallait jouer 21...♔f6!, après quoi 22.exf7+ ♘h8 23.♜c2 ♜xb2 24.♜xb2 ♔xb2 25.♞xb2 ♞b7+ 26.♔g1 ♞xf7 est égal.

22.♔g1 ♔f6



23.♞d7!

Sans doute le coup que les Noirs ont manqué.

23...♖a8

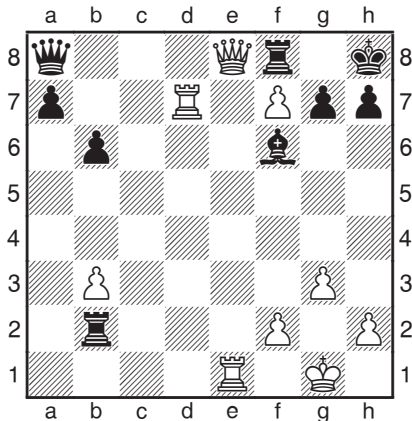
Sur 23...♖xb2, les Blancs jouent 24.exf7+ ♜xf7 (ou 24...♔h8 25.♖e8 ♖a8 26.♖xa8 ♜xa8 27.♞e1 et 28.♞e8) 25.♖e8+ ♜f8 26.♖e6+ et s'emparent de la Dame.

24.exf7+ ♔h8

Ou 24...♜xf7 25.♖e6 ♖f8 26.♞xf7 ♖xf7 27.♞c8+ suivi du mat.

25.♞e1 ♜xb2 26.♖e8!

Menace 27.♖xa8 suivi de 28.♞e8+. Thórhallsson pensait sans doute réfuter ainsi mon plan, mais en l'occurrence j'avais vu encore plus loin.



26...♞b1! 27.♖xf8+ ♖xf8 28.♞xb1

Curieusement, la Tour a le temps de revenir en jeu par la suite. La menace est 29.♞e1 et 30.♞e8.

28...♔c3

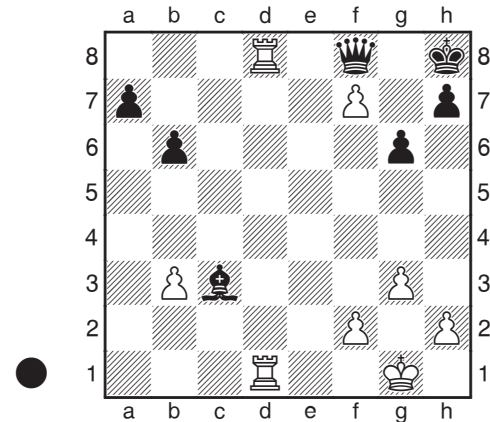
J'avais notamment calculé 28...♖c5 29.♞e1 h5 (29...h6 autorise 30.♞e8+ ♔h7 31.f8♘+ ♔g8 32.♘e6+, avec gain de la Dame noire), après quoi 30.♞e8+ ♔h7 31.f8♖ ♖c1+ 32.♔g2 ♖c6+ 33.f3 ♖xd7 34.♖g8+ ♔h6 35.♖e6 est relativement simple. Il est plus facile de calculer ce genre de variante quand on a l'esprit reposé,

d'où l'intérêt de ne pas travailler les échecs avant la partie.

29.♞bd1 g6

Après 29...♔f6, les Blancs peuvent basculer sur la colonne e par 30.♞e1, puis jouer 31.♞e8.

30.♞d8



Gagne la Dame, et donc, *in fine*, la qualité.

30...♔b4 31.♞xf8+ ♔xf8 32.♞d7 a5 33.♞b7 ♔g7 34.♞xb6 ♔xf7 35.♞b7+ ♔g8 1-0

La position noire n'est plus qu'une épave.

Cette approche convient-elle à tout le monde ? Certainement pas. Mon approche de l'ouverture est axée sur des systèmes lents et flexibles qui rendent difficile la préparation adverse, d'autant plus que j'ai un répertoire plutôt étendu. Par ailleurs, j'étais souvent tendu durant les parties, et la préparation théorique ne faisait qu'aggraver le problème. En conséquence, pour moi, un bon bol d'air valait mieux qu'une indigestion de variantes.

Inversement, je sais qu'un joueur comme Larry Christiansen, très flegmatique par nature, est capable de passer des heures à préparer une variante piège le matin d'une partie. Les adeptes des lignes tendues auront besoin

d'encore plus de temps, mais alors attention à la fatigue et au stress !

Pour les joueurs amateurs, l'équation est encore plus compliquée, puisqu'il faut trouver un équilibre entre les échecs et la vie professionnelle, familiale, les enfants, etc. Finalement, il reste peu de temps pour la préparation, surtout quand on doit filer jouer sa partie après une journée de dur labeur. Néanmoins, à cœur vaillant rien d'impossible.

Il y a un peu plus d'un an, j'ai fait la connaissance d'un des élèves les plus intéressants avec qui j'ai eu le privilège de travailler : Bruce Dudley, un quinquagénaire californien expatrié en Italie. Étant lui-même fin connaisseur des techniques de relaxation et de méditation, il est parvenu à tirer la quintessence de mon idée de rituel.

Un cas d'école : Bruce Dudley

Bruce est un kinésithérapeute indépendant qui vit en Italie avec sa femme et leurs trois enfants. Donc, en plus des pressions habituelles, il évolue dans un milieu qui lui est fondamentalement étranger. Il est venu aux échecs une quinzaine d'années auparavant, après avoir trouvé, m'a-t-il dit, un ordinateur dédié... en Afrique, dans la jungle gabonaise. Il m'a contacté parce qu'il souhaitait progresser en vue de passer, à terme, du jeu sur Internet aux tournois devant l'échiquier.

Quelqu'un qui se trouve dans la situation de Bruce aura nécessairement des difficultés à se concentrer sur les échecs. Ensemble, nous avons découvert que c'était la principale cause des flottements dans la qualité de son jeu. Lorsque j'ai évoqué la possibilité d'instaurer un rituel d'avant-partie, il s'est avéré que sa connaissance des techniques de médita-

tion tibétaine pourrait s'avérer précieuse pour se libérer de son quotidien parfois chaotique. Impressionné par sa réussite en ce domaine, j'ai demandé à Bruce de raconter son expérience par écrit. Voici son récit :

« Je viens de perdre une partie. Encore une. Exactement ce qu'il me fallait pour me motiver à écrire ce texte sur les rituels. J'ai plutôt bien joué cette semaine ; j'étais « dans la zone » – ce que j'appelle la « zone du guerrier » – avant et pendant chaque partie. J'ai gagné et annulé contre deux joueurs mieux classés – un déficit supérieur à 125 points dans les deux cas. Je me sentais fort. En m'installant devant mon ordinateur ce matin, je me sentais prêt au combat, prêt à tout donner. Ayant accompli mes rituels, j'étais devenu une sorte de guerrier mental. Lorsqu'enfin ma quête d'un adversaire a fini par aboutir, cette fois c'était moi le mieux classé – 100 points d'écart. J'étais fin prêt. Et là, on sonne à la porte. J'y vais, c'est le facteur, il apporte un paquet que j'attendais depuis un moment. J'avais les Blancs, je comptais jouer un début Réti, mais la partie n'avait pas commencé. Au lieu de l'annuler, je me suis mis à jouer les premiers coups tout en accomplissant les formalités, passant précipitamment d'une pièce à l'autre. Au bout d'environ trois minutes, je me suis à nouveau concentré sur la partie, mais je n'étais plus le guerrier dans sa zone... juste moi, un peu énervé en plus parce que le paquet était plus cher que prévu et ne contenait pas exactement ce que je voulais. J'ai fait mon possible pour retrouver la zone et me concentrer à 100 % sur la partie, mais j'avais perdu le fil. Peu inspiré, j'ai simplement enfilé les gaffes les unes après les autres, sans jamais vraiment « rentrer dedans ».

Voilà le problème avec les échecs sur Internet : on est sans cesse distrait. C'est inévitable. J'ai commencé à travailler avec Nigel il y a 6 mois. Avant, j'étais péniblement classé 1575 et je ne voyais pas